Rencontre avec des milliers d'habitants de Qom pour la commémoration du soulévement 31 décembre 1977 - 8 /Jan/ 2025

Lors d'une allocution prononcée à l'occasion de l'anniversaire historique du soulèvement populaire du 31 décembre 1977 à Qom, l'Ayatollah Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique, a dénoncé les erreurs stratégiques répétées des États-Unis à l'égard de l'Iran, les qualifiant de prolongement de leur incapacité à comprendre les aspirations du peuple iranien depuis cet événement clé. Il a appelé à tirer des enseignements de ce jour mémorable tout en mobilisant les ressources intellectuelles et médiatiques du pays. « L'effort constant, substantiel et ciblé des médias et des acteurs numériques est une nécessité pour briser le mythe de la puissance illusoire de l'ennemi et protéger l'opinion publique des manipulations extérieures », a-t-il déclaré. Exhortant les responsables à ne jamais s'écarter des intérêts nationaux dans leurs décisions, il a ajouté :

« Avec foi et persévérance, nous devons continuer à avancer vers la réalisation de nos objectifs économiques et sociaux. »

L'Ayatollah Khamenei a qualifié le soulèvement des habitants de Qom d'un tournant glorieux de l'histoire iranienne et d'un exemple des « jours de Dieu » porteurs de sagesse et d'avertissements pour les générations futures. Il a ainsi déclaré :

« La leçon fondamentale de cet événement est qu'il révèle le type d'Iran que les États-Unis souhaitaient : un Iran asservi et dépendant. »

Revenant sur la visite de Jimmy Carter à Téhéran peu avant le soulèvement, il a pointé les incohérences des propos flatteurs tenus par le président américain à l'égard du régime du Shah, qualifiant l'Iran de l'époque de « modèle pour Washington ». Décrivant cet Iran de 1978, il a souligné :

« L'Iran que Carter considérait comme une île de stabilité était en réalité un pays soumis aux intérêts étrangers, réprimant violemment toute dissidence interne. Malgré des revenus pétroliers considérables, la société était rongée par les inégalités, scientifiquement et technologiquement arriérée, et culturellement gangrenée par la propagation de la décadence occidentale. »

L'Ayatollah Khamenei, lors de son discours marquant l'anniversaire du soulèvement du 31 décembre 1977, a affirmé que cet événement historique avait soustrait l'Iran des griffes du rêve américain, tout en insistant sur l'obsession persistante des États-Unis à vouloir ressusciter cet Iran soumis. Il a ainsi déclaré :

« Le soulèvement du 19 Dey a arraché l'Iran idéalisé par les Américains de leurs mains. Mais, tout comme Jimmy Carter a emporté ce rêve dans sa tombe, les dirigeants américains d'aujourd'hui feront face au même échec. »

L'Ayatollah a souligné une autre leçon essentielle de ce soulèvement : l'exposition flagrante des erreurs de calcul de Washington et leur incapacité chronique à appréhender les réalités iraniennes. Il a précisé :

« Ceux qui se laissent séduire par l'apparence de la puissance américaine, en oubliant la grandeur divine et celle de notre nation, devraient se rappeler ceci : neuf jours seulement après que Carter a encensé le régime du Shah comme une 'île de stabilité', le soulèvement des habitants de Qom a dévoilé à quel point les États-Unis étaient aveugles et déconnectés de la réalité iranienne. »

Dans une métaphore chargée de symbolisme, le Guide suprême a comparé la Révolution islamique à l'histoire du prophète Moïse grandissant dans le palais du Pharaon :

« Alors que les Américains dormaient, la révolution islamique a surgi du cœur de leur bastion d'intérêts, tout comme le prophète Moïse a grandi et mûri sous le toit du Pharaon, sans qu'il en ait conscience. »

L'Ayatollah Khamenei a dénoncé les erreurs persistantes des États-Unis dans leur approche vis-à-vis de l'Iran, qu'il a qualifiées de récurrentes sur près d'un demi-siècle. « Ceux qui se laissent impressionner ou intimider par les politiques américaines devraient se détourner de cette fascination, en reconnaissant cette faille fondamentale et permanente dans les calculs de Washington », a-t-il affirmé.

Il a ensuite pointé du doigt les sanctions économiques, les qualifiant de stratégie erronée visant à affaiblir l'Iran.

« Par les sanctions, ils cherchaient à asphyxier l'économie iranienne. Pourtant, ces années de restrictions ont vu notre nation réaliser des progrès scientifiques et technologiques majeurs, mobilisant ses jeunes talents dans une multitude de domaines », a souligné le Guide suprême.

Reconnaissant les dommages causés par les sanctions, il a néanmoins assuré que leurs objectifs avaient échoué :

« Ces sanctions ont certes entraîné des pertes, mais elles n'ont jamais atteint leurs objectifs. Et le jour viendra où la nation iranienne demandera des comptes pour ces injustices. »

Revenant sur la Révolution islamique, l'Ayatollah Khamenei a évoqué son impact mondial :

« La Révolution a fissuré le mur de béton de l'arrogance globale, ébranlant la forteresse des intérêts occidentaux. »

Il a également insisté sur l'importance de prémunir l'opinion publique iranienne contre les campagnes de désinformation.

Abordant un épisode marquant, il a rappelé la publication d'un article insultant contre l'Imam Khomeini en janvier 1978. Selon lui, cette tentative faisait partie des efforts américains et du régime Pahlavi pour mener une guerre psychologique :

« Leur but était de réduire au silence le puissant discours de l'Imam Khomeini, qui insufflait l'espoir au peuple depuis le sanctuaire de l'Imam Ali (AS). Mais la vigilance et la méfiance des habitants de Qom face à ces manipulations ont permis de contrecarrer ce complot. »

L'Ayatollah Khamenei a mis en lumière la montée en puissance des outils de propagande employés par les États-Unis, conçus pour consolider leurs gains obtenus par la force militaire.
« À Gaza, malgré le massacre de dizaines de milliers de personnes, ils n'ont pas réussi à éradiquer la Résistance. De même, au Liban, bien qu'ils aient ciblé et assassiné des figures de premier plan comme Seyyed Hassan Nasrallah et d'autres commandants, le Hezbollah reste debout et ne disparaîtra jamais », a-t-il souligné.

Dans une analyse approfondie, le Guide suprême a insisté sur la nécessité d'intensifier les efforts explicatifs et médiatiques pour contrer la propagande ennemie :

« Par leurs mensonges et leur manipulation des faits, ils cherchent à déformer la perception des réalités par le public. C'est pourquoi la Radio-télévision nationale, les institutions culturelles et les activistes sur les réseaux sociaux doivent s'employer activement à briser l'illusion de la prétendue puissance de l'ennemi, et à immuniser la société contre ses manœuvres mensongères. »

Il a par ailleurs souligné que, malgré les évolutions des méthodes et des outils employés par les puissances arrogantes, leur essence reste inchangée :

« Ni les États-Unis ni le régime sioniste n'ont fondamentalement changé. Cependant, leurs techniques sont aujourd'hui mille fois plus variées et sophistiquées, ce qui exige de notre part une vigilance et une précision décuplées. »

L'Ayatollah Khamenei a insisté sur l'importance de la méfiance face aux discours ennemis :

« La clé, c'est de ne pas croire leurs paroles. Tout ce qu'ils avancent pour influencer l'opinion publique n'est que mensonge et tromperie. Nous devons rejeter ces manipulations sans délai. »

Dans une autre partie de son discours, l'Ayatollah Khamenei a mis en avant la place stratégique unique de l'Iran sur la scène mondiale, en raison de ses richesses naturelles abondantes, de son capital humain supérieur à la moyenne mondiale, et de sa position géographique et géopolitique sensible.

« Pendant près de 80 ans, avant la Révolution islamique, l'Iran était sous l'emprise des États-Unis. La Révolution a permis de libérer le pays de leur contrôle, et c'est cette perte qu'ils n'arrivent toujours pas à accepter », a-t-il déclaré.

S'adressant à ceux qui s'interrogent sur l'absence de négociations entre l'Iran et les États-Unis, malgré des relations établies avec les pays européens, il a expliqué :

« Avant la Révolution, l'Iran était une propriété des Américains. La Révolution islamique a retiré ce trésor politique et économique de leur contrôle, ce qui a engendré une rancune durable. Cette animosité est bien différente de la nature des relations avec les Européens. »

Le Guide suprême a également mis en lumière les échecs successifs des États-Unis pour rétablir leur influence en Iran, malgré les ressources considérables investies au cours des 46 dernières années :

« Les États-Unis ont échoué à reprendre l'Iran et cherchent désespérément à compenser cet échec. Leur hostilité envers le peuple iranien et la République islamique en découle directement. »

L'Ayatollah Khamenei a critiqué les exigences des puissances dominantes, en particulier des États-Unis, qui cherchent à imposer leurs intérêts aux nations souveraines, y compris à la République islamique.

« Céder à ces exigences injustifiées compromettrait le principe fondamental de souveraineté populaire dans notre système républicain. Le peuple a confié aux responsables la mission de défendre ses intérêts, et non ceux des États-Unis. Dans les questions économiques – telles que l'inflation, la production ou la gestion des devises étrangères – tout comme dans les enjeux culturels comme le hijab, les décisions doivent refléter uniquement les priorités de la nation iranienne, sans jamais tenir compte des intérêts américains ou sionistes », a-t-il martelé.

Saluant les déclarations courageuses du président iranien dénonçant les crimes du régime sioniste et les soutiens américains, il a ajouté :

« Ces positions ont réjoui le cœur de notre peuple et réaffirmé notre fermeté. »

L'Ayatollah Khamenei a ensuite mis en lumière l'importance de maintenir l'espoir face aux tentatives adverses de décourager la jeunesse iranienne :

« Nous devons avoir foi en l'assistance divine et en la force des nations. Les acteurs des médias, de la

communication et tous les influenceurs doivent concentrer leurs efforts sur la diffusion d'un message d'espoir et éviter toute rhétorique désespérante. »

Rappelant le message de l'Imam Khomeini depuis Najaf après l'événement du 19 Dey, où il annonçait la victoire imminente de la Révolution islamique, il a conclu :

« Peu auraient cru, à cette époque, qu'une puissance révolutionnaire comme la République islamique émergerait pour tenir tête aux ambitions malveillantes de l'Occident. Et encore moins qu'un jour, dans les rues des pays occidentaux et jusqu'à Washington, le drapeau américain serait incendié. »

Le Guide suprême, l'Ayatollah Khamenei, a qualifié les perspectives économiques de l'Iran d'encourageantes, selon les experts et les observateurs des réalités économiques.

« Certains considèrent irréaliste la mise en œuvre de politiques telles qu'une croissance économique de 8 %, alors que, dans l'exposition des acteurs économiques récemment visitée par le président, il a été démontré que cet objectif est réalisable sans dépendance extérieure. Le président lui-même a réitéré les propos de ces experts et acteurs économiques », a-t-il affirmé.

Il a insisté sur l'importance de conjuguer optimisme et efforts :

« L'espoir n'est productif qu'à condition qu'il soit accompagné d'un travail acharné. Nous devons persister avec confiance pour garantir les fondements du développement national. »

Dans la seconde partie de son intervention, le Guide suprême a rappelé que les crises régionales, notamment en Syrie, ne doivent pas détourner l'attention de la question palestinienne.

« L'élément fondamental de la résistance est la lutte contre les actions malveillantes du régime sioniste », a-t-il déclaré avec fermeté.

Réaffirmant son soutien indéfectible à tous les mouvements de résistance, il a conclu :

« La résistance doit rester vivante et s'intensifier jour après jour. Nous continuerons de soutenir la résistance à Gaza, en Cisjordanie, au Liban, au Yémen et partout où l'on s'oppose au régime sioniste. »